Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1978)
Heft: 452

Artikel: 1968 à la manière helvétique
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1027115

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mai 68 révélateur et accélérateur

(suite et fin)

des contraintes, l'affaiblissement des normes sociales ne provoquent-elles pas une espèce d'angoisse diffuse ?

Il faut voir que les nouvelles générations ressentent intensément la crise actuelle de transmission des valeurs et des connaissances. Il importe que le dialogue, que les communications ne soient pas rompues avec les nouvelles générations. Celles-ci ne constituent ni une classe messianique ni une masse résignée. Au début des années 80, les cohortes des 18-20 ans seront les plus nombreuses, la société suisse étant alors une des plus vieilles du monde. Une des plus conservatrices aussi.

1968 à la manière helvétique

Souvenez-vous ! 1968, toile de fond mondiale. Au Vietnam, quelques jours après que le général américain Westmoreland avait annoncé la « fin du tunnel », le Vietcong lançait (le 29 janvier) l'« offensive du Tet ». En Allemagne de l'Ouest, les combats de rues succèdent aux combats de rues ; principale cible des manifestants : la presse Springer ; le 18 février, une démonstration internationale contre l'engagement américain au Vietnam réunit plus de 10 000 personnes ; le 11 avril, l'attentat contre Rudi Dutschke met le feu aux poudres, manifestations monstres dans toutes les grandes villes. En Tchécoslovaquie, le 21 août, l'entrée des troupes du Pacte de Varsovie dans le pays met fin à la tentative de « socialisme à visage humain », incarnée, à l'Ouest, par Alexander Dubcek. En Amérique latine, les étudiants tentent de prendre la parole : à Mexico, heurts sanglants avec les forces de l'ordre, des centaines de morts ; coups d'Etat à Panama, en Argentine, au Pérou et au Brésile ; le 12 octobre commencent les Jeux olympiques au Mexique... Aux Etats-Unis, c'est l'affirmation du Black Power (Martin Luther King assassiné le 4 avril) et de la résistance à la guerre du Vietnam ; Nixon est élu président en décembre. En Afrique, c'est la guerre biafraise. En Chine, élimination de Liu Chao-chi.

La plupart de ces événements retentissent dans notre pays.[1]

US go home

27 janvier. Congrès suisse contre l'engagement américain au Vietnam à Bienne.

7 mars. Rassemblement de près de 1500 manifestants au Volkshaus de Zurich : Dow Chemical, la multinationale spécialisée dans la fabrication du napalm est clouée au pilori. Heurts avec la police.

30 mars. A Genève, vingt-deux futurs pasteurs refusent la « consécration ». Ce mois-là, la Conférence des directeurs des polices cantonales avait jeté les bases de la Police mobile intercantonale.

11 avril. L'attentat contre Dutschke provoque des manifestations spontanées à Zurich et à Bâle (quinze jours plus tard, des représentants des étudiants allemands viendront évoquer la situation en RFA à l'occasion du Dies Academicaus zurichois — réunion interdite par les autorités universitaires).

27 avril. Qu'est-ce que le napalm ? Démonstration publique à Zurich.

3 mai. Jura : « désobéissance civique »; des jeunes membres du groupe Bélier abandonnant leur équipement militaire.

9 mai. Journées genevoises de la Défense nationale (on annonce des classes mixtes dans les collèges genevois pour l'année suivante).

11 mai. Lausanne : procès des pacifistes.

14 mai. Les étudiants genevois manifestent aussi, mais dans le calme ; à Neuchâtel, sept résistants à la guerre sont condamnés.

[1] Voir, notamment, la documentation et les témoignages réunis par « Zeitdienst » et « Konzept » pour leur numéro commun du 1er mai (adresses utiles : « Konzept », Weinbergstrasse 31, 8006 Zurich, ou « Zeitdienst », cp 195, 8025 Zurich).

Futurs propriétaires de piscines

17 mai. Près d'un millier d'étudiants genevois protestent à l'aula de l'Université (titre dans les journaux du 20 mai : Comment les jeunes se voient-ils dans vingt ans ? Propriétaires d'une piscine).

21 mai. Des collégiens genevois partent en guerre contre la discipline et les efforts de mémorisation.

24 mai. A Lausanne, les étudiants réclament la réforme de l'Université.

30 mai. A Genève, plus de 1500 étudiants et jeunes travailleurs manifestent ; dans le calme, dans l'ordre, et pendant deux heures.

31 mai. Concert Jimi Hendrix ; premières apparitions de chiens policiers pour maintenir l'ordre.

2 juin. Le Sénat de l'Université de Genève se prononce pour le « dialogue ».

7 juin. Dies Academicus à Genève, chahut du CADE, dies criticus.

11 juin. La centrale de Lucens a lancé l'électricité atomique pendant une heure, titrent les journaux. Rockets vietcongs sur Saïgon.

15 juin. Après le refus, le jour précédent, des autorités zurichoises de confier le Globus à l'« Action autonome pour un centre de jeunesse », premières manifestations, suivies d'une occupation (la police est jugée par un « tribunal du peuple », un ultimatum est lancé à la municipalité).

22 juin. Journées internationales pour le Vietnam (manifestations à Zurich et à Bellinzone, entre autres, drapeaux vietcongs sur les cathédrales de Lausanne et de Genève).

50 blessés

29 juin. La tension est montée pendant toute la semaine à Zurich ; les troubles du Globus dureront du samedi au lundi ; 200 personnes arrêtées et 50 blessées ; une école d'officiers bernoise sera acheminée de Walenstadt à Zurich pour rétablir l'ordre si besoin était (les hommes sont armés — munitions de guerre).

2 juillet. Les autorités municipales décrètent une interdiction totale des manifestations ; elle sera levée quinze jours plus tard (à Genève, on signale

un mandat de dépôt à l'encontre de deux drogués ; les films projetés en Suisse romande : par exemple « Bonnie and Clyde », « Dans la chaleur de la nuit », « Haschich »).
30 juillet. Des troupes sont de « piquet » dans le Jura à la demande du gouvernement bernois (occupation de la préfecture par des Béliers le 30 juin) ; on ne l'apprendra que le 16 octobre.
21 août. Manifestations de gauche contre l'intervention en Tchécoslovaquie.
3 novembre. Procès Bührle and co. Le même mois, les associations zurichoises pour le suffrage féminin fêtent leur septante-cinquième anniversaire.
27 novembre. Le Conseil fédéral publie son « message » relatif à la création d'une « police mobile intercantonale ».
11 décembre. Séances du conseil communal zurichois consacrées aux troubles du Globus. Trois jours plus tard, une « action de Noël » à la gare de Zurich : des tracts sont distribués qui appellent à une plus grande solidarité avec le tiers monde, à la démocratisation de l'économie, de l'école et des universités.

REÇU ET LU

Les enseignants ouvrent le dossier nucléaire

L'« Educateur », organe hebdomadaire de la Société pédagogique de la Suisse romande, ouvre le « dossier nucléaire » (adresse utile, Imprimeries Corbaz, Planches 22, 1820 Montreux), après un long silence. Pour les auteurs, qui prévoient de poursuivre leur travail d'information dans les numéros ultérieurs de ce même hebdomadaire par une série de témoignages et des textes sur le gaspillage d'énergie et les économies d'énergie, il était temps : « le débat nucléaire a quitté le terrain de la technique et s'est engagé sur le terrain civique (= de la cité, donc politique) »...
On imagine aisément les répercussions que pourrait avoir un tel débat parmi les enseignants romands. En tout état de cause, la tentative d'éclaircissement s'annonce délicate. Présentant le « dossier », le président de la SPR précise entre autres : « (...) Le comité central avait exprimé le vœu que ce numéro spécial présente de manière aussi honnête que possible les arguments des pro et des antinucléaires ; cette gageure n'a pas pu être tenue dans la mesure où il semble difficile de trouver des thuriféraires de l'énergie nucléaire parmi nos collègues ; tout au moins peut-on affirmer que, s'il en existe, ils ne se sont pas manifestés à notre connaissance ; c'est donc à des non-enseignants que les rédacteurs de ce numéro spécial ont dû faire appel pour orchestrer, dans un équilibre aussi réussi que possible, cette cantate à deux voix discordantes ».
En fait l'essentiel des thèses pronucléaires tient dans une longue lettre du président de l'Union des centrales suisses d'électricité et directeur l'Energie Ouest-Suisse, Christophe Babaïantz, datée du 12 août 1976, dont les termes, soigneusement pesés à l'époque, permettent une utile réflexion sur le développement de la polémique en deux ans.
— Un cap important pour le « Journal du Valais » : parution du numéro cent le 28 avril dernier ; trois mois d'existence face au « Nouvelliste », 8000 abonnés, et avec les ventes au numéro, un potentiel de lecteurs « supérieur à 30 000 personnes ».
— Dans « Le Rebrousse-Poil » (mai), mensuel d'action non-violente, de réflexion et de contre-information (Béthusy 56, 1012 Lausanne), qui assure la relève unitaire des deux publications disparues des milieux non-violents et de résistance à la guerre, des nouvelles de l'opposition nucléaire, des textes sur le « droit à la folie », sur l'univers carcéral, sur l'affirmation des droits de l'homme, sur l'objection de conscience, mais pas un mot sur la récolte de signatures en cours pour l'intiative lancée par les objecteurs de conscience, et centrée sur la « preuve par l'acte »...
— Dans le dernier numéro des « Cahiers Protestants » (Editions Ouverture, 1032 Romanel), à noter entre autres un texte du pasteur Jean Anderfuhren consacré à « L'Eglise et à sa presse » : un plaidoyer pour presse ecclésiastique à l'échelle romande; les contingences techniques, commerciales et rédactionnelles imposant, selon l'auteur, de « renoncer à poser le problème de la presse ecclésiastique romande dans un contexte plus petit que celui de la Suisse romande protestante » ; et un avertissement : « faute de s'en aviser à temps, le protestantisme romand court le risque d'être privé d'une presse véritable ».

130 feuilles marginales

— Des étudiants en journalisme de Suisse alémanique ont relevé, dans un mémoire de licence, l'existence de 130 feuilles marginales (Alternativblätter) dans cette région. Dans le magazine de la « Basler Zeitung », qui pour une fois nous rappelle les beaux temps de la « National Zeitung », Jürg Frischknecht indique le nombre d'abonnés de journaux connus de ce qu'on appelait une fois la nouvelle gauche : « Zeitdienst », 1000; « Focus », 5000; « Leserzeitung », 5500; « Konzept », 3000. Une fusion serait théoriquement la meilleure solution pour assurer une parution financièrement solide. Elle n'est en général pas réalisable même si « Konzept » et « Zeitdienst » (l'ancêtre puisqu'il paraît depuis 1948) ont publié un numéro commun pour le 1er mai.

L'année des morts-nés

Deux grands projets fédéraux semblent promis à une mort prochaine : la TVA risque un deuxième échec (qui ne sera pas le second) devant le peuple; et la nouvelle LAMA, qui sera une simple loi de financement de l'assurance-maladie, n'intéresse déjà plus personne. Quant à la Loi sur la protection de l'environnement actuellement en consultation, elle est assez rétrécie pour avoir une petite chance de survie.